

Un processus de collaboration scientifique unique déclenché au World Knowledge Dialogue Symposium 2006

Genève, le 17 septembre 2006 – 270 participants venant de 34 pays se sont réunis à Crans-Montana (Suisse) du 14 au 16 septembre 2006 dans le cadre du premier World Knowledge Dialogue Symposium. Leur objectif ambitieux : Rapprocher les sciences naturelles et humaines pour contribuer à un élargissement de nos connaissances. Après trois jours d'étroite collaboration et de discussions animées et passionnées, le premier bilan de ce projet innovateur est très positif. Plusieurs intervenants ont annoncé leur participation à la deuxième édition du World Knowledge Dialogue Symposium en automne 2008, parmi eux notamment des lauréats de Prix Nobel et de Prix Balzan. Des projets communs internationaux sont déjà en train de se dessiner.

Un dialogue est plus que la somme de deux monologues

Avant de lancer la première conférence scientifique, Jàn Figel, Commissaire européen en charge de l'Education, de la Formation, de la Culture et du Multilinguisme, a rappelé aux participants que le succès du projet dépendait essentiellement d'eux et de leur volonté d'incorporer les questions soulevées par ce symposium dans leur propre travail quotidien. Selon lui, notre société a besoin de personnes qui utilisent leur génie, leur savoir et leurs expériences pour résoudre les grands problèmes de notre temps. Mais il a aussi indiqué que même des génies n'arriveront pas à trouver les solutions à tous ces problèmes en trois jours. Une opinion partagée par Geoffrey West, Président et *Distinguished Professor* du Santa Fe Institute, USA, qui a souligné que le symposium devra fonctionner comme élément déclencheur d'un processus. Le travail effectif nécessitera, quant à lui, plusieurs années de discussions et de collaboration.

Superman existe

Les problèmes auxquels notre société est actuellement confrontée sont trop complexes pour qu'une discipline scientifique puisse les résoudre seule, dans sa tour d'ivoire. John Schellnhuber, Directeur Fondateur du Potsdam Institute of Climate Impact Research, a même avoué dans sa présentation qu'il n'avait pas activement cherché ce dialogue entre les différentes disciplines scientifiques. Mais ayant découvert que ses modèles prédisaient un changement dramatique dans notre climat, qui entraînerait des réactions en chaîne irréversibles dans 20 à 30 ans, il est arrivé à la conclusion que seul un effort commun de différentes disciplines scientifiques, mais aussi du monde politique et économique, permettrait de tester ses modèles, puis d'en tirer les conséquences pour trouver une solution à cette menace qui nous concerne tous. Ruth Dreifuss, ancienne Conseillère fédérale et ancienne Présidente du Conseil fédéral Suisse, a souligné la nécessité d'un tel dialogue transdisciplinaire en citant Albert Jacquard : «*Superman existe ; ce n'est ni moi, ni vous ; c'est nous !* »

Des perspectives pour le futur- un Institut Santa Fe en Suisse ?

Dame Julia Higgins, « Scientifique en Résidence » de cette première édition du World Knowledge Dialogue Symposium, a clôturé la conférence du samedi 16 septembre en résumant les premiers résultats du symposium et en lançant des idées pour poursuivre le dialogue. Cette clôture a également été marquée par les interventions des 7 jeunes scientifiques, venus des 4 coins du monde pour l'accompagner dans son analyse, qui ont pu dire à la fois ce qu'ils avaient retenu du symposium et sur quelles pistes ils souhaitaient poursuivre ce dialogue.

Comme le relève Francis Waldvogel, le directeur de son Conseil exécutif, le World Knowledge Dialogue a ainsi joué son rôle de déclencheur avec à la fois beaucoup d'espoirs et d'ambitions, car porté par ceux qui feront la science de demain.

Après trois jours de rencontres sans frontières, les personnalités présentes ont unanimement souligné la nécessité d'un tel dialogue. Des scientifiques internationaux de très haut niveau, qui ne se seraient jamais rencontrés sans cette initiative, ont eu la possibilité de discuter ensemble et de profiter des connaissances des autres. Tous avaient envie de poursuivre les discussions et de continuer à construire ce dialogue. Chacun attend donc avec impatience les suites du symposium. Des idées ont été lancées pour l'inscrire dans la pratique quotidienne des scientifiques de tous bords, dont notamment la création d'un « Crans-Montana Institute », qui pourrait être l'équivalent européen du Santa Fe Institute aux Etats-Unis et qui serait dédié uniquement à la recherche inter- et transdisciplinaire.

Les discussions ont aussi montré que de nombreuses initiatives existent déjà dans plusieurs pays, mais surtout sur un plan national. Il ne serait donc pas forcément nécessaire de créer une nouvelle institution, mais plutôt de mettre sur pied un réseau d'échange international, qui permettrait de savoir ce qui se fait dans d'autres pays et de mieux coordonner les activités, par exemple sous forme d'une plateforme en ligne.

Un grand succès

« Nous avons pu vivre quelque chose de vraiment extraordinaire à Crans-Montana », se réjouit le Prof. Francis Waldvogel, Directeur du Conseil Exécutif de la Fondation World Knowledge Dialogue (WKD). « Des scientifiques de haut niveau se sont rencontrés ici, qui ne se seraient jamais parlés sans cette initiative. 270 personnes ont participé, et les remarques extrêmement positives que nous avons reçues ainsi que les idées qui sont sorties de ces discussions, nous ont montré que nous sommes sur la bonne voie et que ce dialogue est nécessaire. Il est fantastique de voir comment l'idée brillante du Prof. André Hurst a été réalisée ici et adoptée par les participants. Le processus qui a été lancé cette année doit maintenant être institutionnalisé, entre autre par le prochain World Knowledge Dialogue Symposium, qui se déroulera à Crans-Montana en automne 2008. »



«Towards a modern humanism».

A propos de *World Knowledge Dialogue*

Le *World Knowledge Dialogue* (WKD) a été fondé par les institutions scientifiques et académiques suisses en juin 2006. Son président est le professeur André Hurst, créateur du concept de WKD et ancien recteur de l'Université de Genève. Les recteurs des universités de Lausanne et de Zurich sont membres du comité de WKD et le programme est appuyé par toutes les universités suisses.

L'objectif du WKD est de créer une interface scientifique internationale afin de combler le fossé entre les sciences naturelles et les sciences humaines, entre autre grâce à l'organisation biannuelle d'un symposium.

Internet: www.wkdialogue.org et www.wkdnews.org

Contact Presse:

World Knowledge Dialogue

Nelli Sanne
Media Relations Manager
+41 22 787 07 45
nelli.sanne@wkdialogue.org